

vinciaux à M. le gouverneur de Namur nous avait induit en erreur. Il paraît que le compositeur dans la description du menu avait pris un h pour un c, de manière que MM. les conseillers et leur convive avaient mangé non des hannetons, mais bien des cannelons truffés, ce qui nous semble parfaitement raisonnable.

— On lit dans un journal de Rouen : Deux petits enfants, Camille et Paul Dorel, trompant la vigilante sollicitude de leur mère, étaient entrés dans une cour où se trouve une mare. La petite fille tomba dans l'eau; son frère, âgé de trois ans, se hâta de sortir de la cour, et avertit les deux premières personnes qu'il rencontra de l'accident arrivé à sa sœur. Celles-ci coururent à la mare; mais à la vue de la petite Camille, immobile au fond de l'eau, ils la jugèrent morte et ne font rien pour la secourir.

Paul, cependant, comme s'il pressentait l'inutilité du secours qu'il vient d'envoyer à sa sœur, court à sa mère, et lui conte ce qui est arrivé. A cette nouvelle, la pauvre femme vole à la mare; elle y trouve les deux personnes que Paul a déjà averties et leur demande si c'est là qu'est tombée sa fille. Hélas! oui, lui répondent-elles. Madame Dorel va s'élançant, mais on dit qu'il est trop tard, que sa fille est morte; on dit qu'elle ne pas aggraver un malheur déjà si grand en s'exposant elle-même à la mort. Eperdue, folle de désespoir, la mère se débarrasse des mains qui veulent la retenir et se précipite au hasard dans la mare. Elle plonge à plusieurs reprises, à la fin elle saisit sa fille. Mais l'émotion, le saisissement ne lui permettent pas de se relever avec son précieux fardeau. Va-t-elle périr aussi? Enfin, on vient à son secours, on l'aide à se soulever, on l'entraîne de l'eau et on lui enlève l'enfant qu'elle étreint dans ses bras. Mais quand elle s'aperçoit que Camille est déposée à terre et que c'est de la mère seule qu'on va s'occuper, elle se précipite sur sa fille, la reprend dans ses bras, et s'élançant éperdue dans la rue, en demandant du secours pour son enfant. Ce secours arrive enfin. L'enfant est déshabillée, réchauffée, frictionnée, et la vie, qu'après tant de délais on croyait éteinte, revint ranimer ce petit corps déjà froid et décoloré.

VARIÉTÉS.

NOTES

Pour servir au classement d'une collection d'échantillons destinés au Musée industriel de Roubaix.

TROISIÈME PARTIE.

Étude des noms appliqués aux étoffes qui ont été fabriquées à Roubaix avant 1830.

La conscience de l'érudit s'étend aux moindres détails; et il n'y a pas plus en Histoire qu'en physique de faits véritablement indifférents et de vérités sans conséquence.

DACIER, élève de D. Brial (Histoire de l'Acad. des Inscr., IX, p. 190).

Ne voulant négliger aucun moyen d'arriver à toute l'exactitude que demande un tel sujet, nous avons fait, sur les noms des diverses étoffes représentées dans ces notes, un travail de recherches qui nous ont été d'un grand secours

pour reconnaître une partie des genres et déterminer les époques auxquelles d'autres appartiennent. Nous soumettons ici le résultat de cette étude dans le désir d'être à notre tour utiles à ceux qui auraient à faire un semblable classement.

Certains genres tirent leurs noms de la matière même qui les compose:

Le camelot, en grec *caméloté*, peau de chameau, de *camélos*, chameau, parce que originellement le camelot se faisait avec le poil de cet animal.

Le mérinos, étoffe faite avec la laine des béliers et brebis appelés mérinos, de l'espagnol *merino*, qui signifie proprement, errant, vagabond, et qui se dit des troupeaux qu'on promène de pâturage en pâturage.

*Bourra*, *bourras*, *bourraun*, *bure*, *burate*, du latin *burra*, bourre ou poil de vache, de bœuf, de cheval et d'autres animaux à poils ras. L'aspect de la bourre est ordinairement roux; et, en ce sens, *burra* serait formé de *burrus*, qui s'est dit autrefois pour *burus*, dérivé de *porrus*, roux.

La *collemande* ou *collemandre*, nom d'une sorte de laine très-lustrée, et, par suite, de l'étoffe faite avec cette laine ou avec toute autre, préparée de manière à en imiter le lustre.

Le contraire a lieu dans la *sayetterie*. Ici la laine a pris le nom de l'étoffe dans la composition de laquelle elle est employée. *Sayette*, *saye*, du latin *sagum*, (fait du grec *sagos*), sorte de vêtement militaire antique, petite étoffe ou serge de laine frisée dont ce vêtement était fait; *ra-tine* de Flandre ou d'Angleterre qu'on appelait aussi *rêrêche*. *Sayette*, *sayette*, noms génériques des manufactures d'étoffes de laine, laine et soie, et des fabricants d'Amiens.

Le *poil de chèvre*, nom de la matière appliquée au tissu qui en est formé.

Le *satén*, du latin *seta*, soie, parce que primitivement cette étoffe n'était faite que de soie; on a étendu ce nom aux tissus qui, pour être faits avec d'autres matières, conservent néanmoins la même disposition, c'est-à-dire que la trame ne paraît pas à l'endroit, ce qui donne le brillant et l'éclat propre au satén.

Beaucoup d'étoffes prennent leurs noms de leur couleur, de leur aspect, de leur nature, de leur usage, de la saison pour laquelle elles sont destinées.

La *grisette*, ou *boura grisette*, sorte d'étoffe grise. Le mot *grise* te, qui se dit plus particulièrement, à Paris surtout, d'une jeune ouvrière coquette et ga'tante, paraît formé de *grison*, nom qu'on donnait autrefois aux laquais habillés d'étoffes grises que les grands seigneurs employaient à des missions secrètes auprès des filles du peuple qu'ils voulaient séduire.

Le *crêpon*, *crêpon*, du latin *crispus*, frisé, oné, étoffe qui ressemble au crêpe; c'était en effet une espèce de satén peu serré.

Le *velours*, du latin *villosus*, velu, couvert de poil.

La *casinette*, étoffe à carreaux ou à cases formées par les rayures de la chaîne et les coupures de la trame.

La *serpentine*, tissu dont le grain serpente. Le *ras*, *razin*, dont le poil ne paraît pas; *rasse*, *perpétuane*, sorte d'étoffe de Portugal. Cette dernière devrait son nom aux conditions de durée qu'elle offrait.

Le *tricot*, la *tricotine*, de l'allemand *strick*, corde, lacet; *stricken*, *tricoté*. La *toile*, du latin *tela*, *texela*, de *texere*, tisser.

La *prunelle*, étoffe rase mêlée de soie, ainsi nommée par allusion à la peau lisse et fleurie de la prunelle, petite prune.

LEURIDAN-TESTELIN.

(La fin au prochain numéro.)

PETITE CHRONIQUE.

Il est permis de ne pas aimer les orgues de Barbarie; voici pourquoi:

M. Trévoix est un homme de lettres qui fait un peu de tout; articles de journaux, vaudevilles, chansons et généralement tout ce qui concerne son état, mais en amateur, ses œuvres étant destinées à être lues à quelques amis, justes appréciateurs.

Un beau matin, M. Trévoix était en train d'achever une chanson de mariage. Les choses pressaient: il était habillé, prêt à partir. Il avait trouvé le trait final en se rasant, et il en cherchait la forme, quand un orgue se fit entendre; et notez que le fiacre était à la porte, attendant le poète pour le conduire chez la mariée en l'honneur de qui il composait une chanson, chanson promise, attendue avec impatience. « Catherine, dit-il à sa bonne, portez ces trois sous au joueur d'orgue, et dites-lui de s'en aller. » Catherine fit la commission; l'orgue cessa de jouer, et M. Trévoix poussa un soupir de soulagement. Il allait reprendre le fil de ses idées, quand une clarinette fit entendre ses sons nasillards. M. Trévoix fit un bond sur sa chaise. « Catherine, crie-t-il, portez ces trois sous au joueur de clarinette pour qu'il fêchonne camp. » Catherine descendit les trois sous, et la clarinette s'arrêta au milieu d'un morceau.

Le poète crut en être quitte pour six sous, erreur, à la clarinette succéda un violon.

Dire la colère du malheureux littérateur est impossible; ce n'était plus un homme, c'était une hyène; il voulait tout pourfendre, mettre le feu à la maison, et jeter au milieu de l'incendie l'instrumentiste et l'instrument. Dans cet état d'exaspération, Catherine entre, et lui dit: « Monsieur, vous ne savez pas? C'est le même qui joue des trois instruments. »

Oh! alors la fureur de M. Trévoix ne connut plus de bornes: « Ah! misérable! s'écrie-t-il! tu veux m'exploiter! attends! » En disant ces mots, il descendit les marches de l'escalier quatre à quatre, tomba comme la foudre sur le musicien, à coups de pied, à coups de poing, tant et si fort qu'aujourd'hui il comparait devant la police correctionnelle. Il n'est pas encore bien remis; sa colère est passée, mais il semble profondément ému; il raconte ce que nous venons de résumer, et cherche à expliquer tout ce que son exaspération avait de naturel.

Le tribunal a bien un peu compris cette explication; il a condamné M. Trévoix à trois jours de prison seulement et à 50 fr. d'amende.

Une impulsion nouvelle vient d'être donnée à l'industrie et particulièrement aux machines, grâce au repos dont va jouir l'Europe. Parmi celles qui se sont placées au premier rang des nombreuses et admirables inventions de l'exposition universelle de 1855, nous signalerons les machines de Grover et Baker, de Wheeler et Wilson.

Les états Sardes, suivant l'élan déjà donné à Paris par des entreprises particulières, dont une des plus importantes est celle dirigée par M. Godillot, sous le patronage du ministre de la

guerre, viennent d'organiser à Turin de vastes ateliers de coutures à la mécanique, où un grand nombre de machines Grover et Baker, Wheeler et Wilson sont déjà en pleine activité.

Cet établissement dont l'organisation est due aux efforts intelligents de M. Rocca & C. (de Turin) a pour directeur spécial un habile coupeur de Paris dont l'expérience et l'activité ont rendu d'immenses services aux premières entreprises de ce genre qui ont été créées en France. M. Merchez, 4, rue de l'Hospice à Roubaix, est représentant des propriétaires de ces machines. Un dépôt est établi chez lui.

Plusieurs machines à coudre fonctionnent dans notre ville, les résultats obtenus sont des plus satisfaisants.

M. Joachim Léonard, marbrier, rue Saint-Maurice, N.° 9, à Roubaix (route de Tourcoing), a l'honneur d'informer les personnes qui auraient des inscriptions à faire graver sur pierre ou sur marbre que le prix de la gravure de chaque lettre ne coûtera que 5 centimes.

Les soins les plus minutieux sont apportés à la gravure qui lui est confiée. On peut se convaincre de la pureté et de la régularité de ses travaux, par l'inspection des monuments dont l'érection lui a été confiée dans les cimetières de Lille, de Fives et de Roubaix.

Le lundi et le jeudi, de deux heures à six heures, M. Joachim Léonard est visible à son quai de déchargement de Lille, établi au faubourg Saint-Maurice, près le cimetière.

A Roubaix, le bureau est ouvert tous les jours avant midi.

MM. les fileteurs sont souvent trompés sur la qualité de la matière employée pour la confection des Pots en tôle nécessaires à leur industrie.

On leur livre généralement ces pots dans de mauvaises conditions et les agrafes en sont cassées; de la, impossibilité de résister à un long usage: c'est une perte inévitable.

Aujourd'hui, cet inconvénient a disparu tout-à-fait par suite des soins donnés à l'achat des matières en première qualité et grâce à l'active surveillance apportée à ce genre de travail par M. Leuliette qui dirige avec une habileté reconnue la *Fabrique des Pots en tôle*, à l'usage de MM. les fileteurs.

27, rue de la Monnaie, à Lille.

Les mots du logographe inséré dans le dernier numéro sont *Egal*, *Écrit*, *Épée*, *Étui*, *Eaux*, *Emir*, *Elan*, *Etre*, *Eden*, *Eole*, *Exil*.

ÉNIGME.

Tiens, mon ami, dis: it un capitaine A son laquais, lui présentant un sac; (C'était sa rente au bout de la semaine), Tiens, reçois donc ta livre de tabac; Et quand, mon cher, tu l'auras consumée, Si ta me peux dire combien pesant De ce tabac est sorti de fumée, Je t'en veux bien donner cent fois autant.

— Oui, volontiers, je m'offre à vous l'ap-prendre, Dit le laquais, sans beaucoup me gêner. Or, maintenant, comment il faut s'y prendre? C'est la, lecteur, ce qu'il faut deviner.

UN ABONNÉ.

Pour tous les articles non signés, J. REBOUX.

CHEMIN DE FER DU NORD.

PRIX DES PLACES

Pour les Billets d'Aller et Retour dans la même journée.

Table with columns: LIEUX DE DEPART, LIEUX DE DESTINATION, 1.ère Classe, 2.ème Classe, 3.ème Classe. Rows include destinations like Roubaix, Tourcoing, Pérenchies, Armentières, Steenwerck, Bailleul, Strazeele, Hazebrouck, Cassel, Arnecke, Esquelbecq, Bergues, Dunkerque, Eblinghem, Saint-Omer, Watten, Audruick, Ardres, St. Pierre lez-Calais, Calais, Arras, Reux, Viry, Douai, Valenciennes, Carvin, Seclin, Montigny, Somain, Wallers, Raismes, Valenciennes.

PRIX DES PLACES

Pour le Transport des Voyageurs.

Table with columns: NOMS DES STATIONS, Distances, 1.ère classe, 2.ème Classe, 3.ème Classe. Rows include stations like Paris, Ailly-sur-Noye, Amiens, Abbeville, Boulogne, Albert, Achiet, Arras, Douai, Somain, Valenciennes, Quiévrain, Carvin, Seclin, Lille, Tourcoing, Mouscron, Armentières, Bailleul, Hazebrouck, Cassel, Bergues, Dunkerque, Saint-Omer, Calais.

PRIX DES PLACES

Ligne de Belgique Il n'y a pas de Billets d'Aller & Retour.

Table with columns: DESTINATION, 1.ère Classe, 2.ème Classe, 3.ème Classe. Rows include destinations like Mouscron, Tournai, Jurbise, Braine-le-Comte, Bruxelles (Midi), Mons, Courtrai, Ostende, Gand, Malines, Anvers, Bruxelles (Nord), Mouscron, Tournai, Jurbise, Braine-le-Comte, Bruxelles (Midi), Mons, Courtrai, Ostende, Gand, Malines, Anvers, Bruxelles (Nord).